Numéro 8 Octobre 2026

ISSN 2960-1606

RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales



Revue de Géographie du

LAVSE

https://revue.lavse.org/

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

RAVSE

Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
https://sjifactor.com/passport.php?id=23819
Impact Factor : 6,87 (2026)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS,** Professeur Titulaire à l'UAO

Secrétariat administratif et technique

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Guy Roger Yoboué KOFFI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Edouard Zadi ZOGBO,** Maître de Conférences à l'UAO
- **Pierre Anvo AYEMOU,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Senguen KOUAKOU,** Assistant, Informaticien, à l'UAO
- **Adeline Olga BRISSY,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Enoc One GUEDE,** Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **DJAKO Arsène**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi

(Bénin)

- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA** Rebecca Rachel A**.**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI** Tchaa, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU** Chindji, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON** Bernard, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI** Ibouraima, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade**,** Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénegal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

Secrétariat de rédaction

COMITE DE LECTURE

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

AVIS AUX AUTEURS

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1- Manuscrit

Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
    - Le titre du texte,
    - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
        - les nom et prénoms,
        - le grade
        - le rattachement institutionnel,
        - l'adresse électronique,
    - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
    - Proposer six mots clés.
    - Proposer le texte lui-même.

NB : le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).
Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)
1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)
1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)

Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i**. annoncés, **ii**. Insérés, **iii**. Commentés dans le corps du texte.
La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2- Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (…)»

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2nde éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan: Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

Résumé: dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais **(y compris le titre de l'article)**

Introduction: doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses**.**

Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes

Résultats: l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

Discussion: la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Le Rédacteur en chef

Sommaire

Henri Marcel SECK, Roger COLY, Ibrahima DIALLO *Impacts environnementaux de l'exploitation minière dans le département de Tivaouane au Sénégal*	15
MBAYE Ibrahima, NDOUR Salemond *Stratégies de résilience contre la diarrhée dans les quartiers de Sam, Ngane Alassane, Nimzatt et Abattoirs (Ville de Kaolack-Sénégal)*	41
KOUADIO Konan Célestin, ADAYE Kouassi Albert, TAPE Bi Sehi Antoine *L'usage des pesticides dans l'agriculture et son impact sur l'environnement dans le bassin versant urbain du Zouzouagnigbeu au quartier Lobia (Daloa- Côte d'Ivoire)*	59
Gnangoran Alida Thérése ADOU, N'Dri Ernest KOUADIO, Edoukou Fidèle BROU *Économie informelle et recompositions de l'espace urbain à Arrah : enjeux d'aménagement et de gouvernance urbaine.*	77
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE, Paul GUEU *Christianisation et conflits religieux dans la Gold Coast précoloniale : le cas d'Assafa en pays Fanti (1849-1853)*	94
SAGNON Ibrahima, OUMAROU Laminou, DE You Linda Laetitia *Tourisme balnéaire et gestion intégrée de l'économie bleue : défis et perspectives dans la ville de San pédro (Côte d'Ivoire)*	113
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ, Bazoumana DIARRASSOUBA, *La collecte des déchets ménagers à la croisée des pratiques formelles et informelles dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)*	129
Yaya DIALLO, Abdou SENE, Oumar SY *Friches urbaines à Kolda (Sénégal) : entre potentiel de valorisation foncière et vulnérabilité aux inondations*	146
YÉO Siriki *Sites miniers abandonnés et développement rural : contraintes et opportunités pour tortiya (Centre-Nord de la Côte d'Ivoire)*	167

Brahima KABA, Moussa KABA, Oumar DOUMBOUYA *Migration, urbanisation et inégalités sociales dans la Préfecture de Siguiri : repenser les politiques d'aménagement pour une inclusion équitable*	183
ALAO CHABI CHAFFA Afouda Rodrigue, KOMI Kossi, HOUEDAKOR Koko Z. Brigitte, YABI Ibouraïma, KLASSOU Komi Selom *Impacts des risques hydroclimatiques sur le maraichage dans la ville de Parakou au nord-Bénin : vers une résilience durable*	202
DOSSO Faloukou, KOUAKOU Koffi Landry *De l'écologie intégrale "bourgienne" : entre démocratie écologique et nouvelle civilisation durable*	227
Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE *Évaluation des risques sanitaires et environnementaux de quelques pesticides utilisés au Sénégal : analyse critique de l'homologation et de la dangerosité des matières actives*	246
SYLLA Yaya *Risques sanitaires liés à la précarité des toilettes publiques dans les gares routières : cas de la commune d'Adjamé (Côte d'Ivoire)*	267
ZAN Bi - Claude Évariste, OUMAROU Laminou, YERENGA Brahima *Menaces anthropiques sur les sites de nidification de tortues marines à Mani-Béréby (Grand-Béréby, Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	281
Akotto Urich Odilon ASSI *Dynamique d'occupation du sol et précarité d'accès des agricultrices à la terre dans la Sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	305
KOUAME Akissi Marie-Noëlle *Perceptions de la chefferie et des populations liées à l'orpaillage illégal et risques sanitaires dans la tribu de Djran, département de Bocanda (Côte d'Ivoire)*	322
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Yao Julien, LOUKOU Alain François *Appropriation du numérique dans la région du Cavally (ouest de la Côte d'Ivoire) : obstacles et initiatives locales*	341
KOUAME N'Guessan Marie Mireille, FADIGA Mahamadou Bascot *De la donnée satellite à la décision : conception d'un système intégré de résilience urbaine face aux inondations à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire)*	353

KONATÉ Abdoulaye, YEO Navanhan, YEO Watagaman Paul *Commercialisation des dérivés du palmier à huile et autonomisation des femmes dans la sous-préfecture d'Okrouyo (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	366
GBOCHO Yapo Antoine, ZOMBO Jean Philippe, KOBENAN Aboidji Hamed *Problématique de l'accès aux soins de santé dans un contexte de croissance démographique accélérée dans la ville de San Pedro (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	387
SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne, AKROMAN Charles Aristide Kacou *Analyse de l'influence des variables sociodémographiques sur le revenu des productrices salines de la Sous-préfecture Jacqueville (sud de la Côte d'Ivoire)*	402
Atsé Laudose Miguel ELEAZARUS *L'usage des routes non revêtues dans la ville de Daloa au centre-ouest de la Côte d'Ivoire : entre mobilités et commerces*	420
SOUAMY-LEGRAND Joseph Edmé, MALOUONO-LIVANGOU Marina Lyonel, MANIAKA Fred William *Les enjeux climatiques de l'urbanisation pour les villes du XXI^{e} siècle: étude de cas de la commune de Bacongo dans l'agglomération de Brazzaville*	433
BIGOUMOU MOUNDOUNGA Guy Obain *L'approvisionnement en eau à Libreville au Gabon : de la rareté à la débrouillardise*	447
COULIBALY Kadiatou, FOFANA Issa, DOGONI Yacouba *Insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagères dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou à Bamako, Mali*	462
Fatou FAYE, Aliou BALDE, Oumar SALL, Ibra FAYE, Henri Marcel SECK *Dynamique de l'occupation des sols et étalement urbain dans les communes de Kolda et de Dioulacolon (Haute-Casamance, Sénégal) entre 1978 et 2025*	478
Koffi Bertrand YAO *Dynamiques migratoires et agricoles dans la recomposition de la gouvernance foncière à Gabiadji (sud-ouest ivoirien)*	491
AYEMOU Anvo Pierre, KOUAKOU Kouamé Serge, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo *Problématique de la couverture vaccinale dans les districts sanitaires du sud et du nord-est de la ville de Baouké (centre de la Côte d'Ivoire)*	509

MAHAMADOU MOUDI Rachid, MAHAMAN MOUSTAPHA Lamine, OUMAROU Issoufou, SOULEY Kabirou *Impacts des changements climatiques sur les systèmes de production et les moyens d'existence dans les Communes Rurales de Dogo, Koleram et Tirmini (Région de Zinder, Niger)*	523
AUDRON Berchmans Giraldo, M'BOUKA MILANDOU Idriss Auguste Williams *Influence des contraintes géomorphologiques sur l'aménagement des équipements publics de santé à Brazzaville : cas des sites des CSI Domaine et Mpio, dans l'arrondissement 9 Djiri (République du Congo)*	549
KOFFI Brou Dieudonné, DIBY Hosé Prunel *Penser l'environnement comme bien commun en Afrique : vulnérabilités socio-environnementales et responsabilités collectives*	573
NIAMKE Gnanké Mathieu *Circuits informels des produits pharmaceutiques à partir d'Adjamé Roxy : acteurs, stratégies et enjeux (Abidjan-Côte d'ivoire)*	590
Abdoulaye SOULAMA, N'Guessan Arsène KOUADIO, Kpan Noël VEI *L'économie circulaire, une approche innovante pour la gestion durable des déchets des marchés de proximité face aux risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)*	607
N'GORAN Kouamé Fulgence, KONAN Aya Suzanne, AOUA Boua André *Production du beurre de makoré à Zaïpobly au sud-ouest de la Côte d'Ivoire : entre savoir-faire féminin, économie rurale et perspectives touristiques*	625
Adama SISSOKO, Mahamadou ABOCAR, Mah COULIBALY *Disponibilité des poubelles dans les bureaux du Grand Bamako : déterminants et enjeux*	644
YAO N'zué Pauline épse SOMA *Activités vivrières et contraintes structurelles chez des femmes dans la sous-préfecture de Buyo au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire*	659
Djiby SOW, Guéne FAYE, Oumar FAYE *Inégalités socio-territoriales et vulnérabilités hydrosanitaires dans les villes secondaires du Sénégal oriental*	678

Boubacar Siddy DIALLO, Djiby SOW, Koffi AMOITA, Diarrasouba BAZOUMANA *Equipements urbains et inégalités perçues à Kindia en guinée inventaire et analyse des acteurs*	691
KOUAKOU Amoin Cinthia *Digitalisation des données sanitaires : un code de traçabilité pour l'optimisation du suivi des patients au Centre de Santé Communautaire Urbain (CSUCOM) à Abidjan : cas du quartier d'Angré dans la commune de Cocody*	708
YAO ÉPOUSE ASSAHI Akoissi Ida Natacha *Effluents liquides des industries et risques environnementaux en Côte d'Ivoire*	728
KOUASSI Konan, YAYA Dosso, CONDE Mamoudou, HEBELAMOU Roger *Cartographie de l'occupation du sol de la ville de N'Zérékoré en Guinée de 1974 à 2025*	744
Babacar NDAO, Cherif Aïdara Amadou Lamine FALL, Henri Marcel SECK *Variabilité climatique et adaptation des exploitations agricoles familiales du département de Nioro du Rip (Sénégal)*	761
Ndey Ngandzo Hippolyte Pépin *L'économie informelle à Brazzaville : entre précarité, résilience et enjeux de formalisation*	779
Adelin Leclerc MASSAMBA MACKOUNDY, Jean-Luc MOUTHOU, André Wilfrid LANDA *L'accès à l'eau dans les quartiers périphériques de Brazzaville (République du Congo)*	795

L'ACCES A L'EAU DANS LES QUARTIERS PERIPHERIQUES DE BRAZZAVILLE (REPUBLIQUE DU CONGO)

Adelin Leclerc MASSAMBA MACKOUNDY, Doctorant en géographie urbaine, Université Marien NGOUABI,
Email : adelinmackoundy@gmail.com

Jean-Luc MOUTHOU, Maître de Conférences, Parcours-type Géographie, Université Marien NGOUABI,
Email : jeanlucmouthou@hotmail.fr

André Wilfrid LANDA, Docteur en géographie urbaine, Chargé de cours, Parcours-type Géographie, Université Marien NGOUABI,
Email : landawilfrid@gmail.com

(Reçu le 30 août 2026 ; Révisé le 16 septembre 2026 ; Accepté le 30 septembre 2026)

Résumé

L'accès à l'eau potable au Congo se pose avec acuité, malgré la densité du réseau hydrographique. Les quartiers de Brazzaville, surtout ceux de la périphérie, ne sont pas en marge de cette situation préoccupante. L'objectif de cette étude est d'analyser les pratiques d'accès à l'eau dans les ménages des quartiers périphériques de Brazzaville. Pour parvenir à cet objectif, la méthodologie adoptée a consisté en la recherche documentaire pour recueillir les informations de seconde main et l'enquête auprès de 540 ménages des neuf quartiers périphériques obtenus par choix raisonné pour collecter les données de première main. Il ressort de l'étude que ces ménages recourent à six modes de ravitaillement en eau dont le plus prépondérant est le puits. Ils éprouvent pour la majorité d'énormes difficultés d'accès à l'eau, du fait de l'éloignement des points d'eau, des coupures récurrentes d'eau au robinet et des trajets importants parcourus à pied. Ce qui impacte les quantités d'eau utilisées au quotidien dans les ménages.

Mots clés : Brazzaville, quartiers périphériques, accès, eau, ménages.

ACCESS TO WATER IN THE PERIPHERAL NEIGHBORHOODS OF BRAZZAVILLE (REPUBLIC OF THE CONGO)

Abstract

Access to drinking water is a critical issue in the Congo, despite the density of the river network. Brazzaville's neighborhoods particularly those on the outskirts are not exempt from this concerning situation. This study aims to analyze water access practices among households in Brazzaville's peripheral neighborhoods. To achieve this, the methodology combined a literature review to gather secondary data with a survey of 540 households selected via purposive sampling across nine peripheral neighborhoods to collect primary data. The study reveals that these households rely on six different water supply methods, with wells being the most common. The majority face significant difficulties in accessing water due to the distance to water

sources, frequent tap water outages, and the long distances that must be covered on foot. These factors impact the daily volume of water used by the households.
Keywords: Brazzaville, peripheral neighborhoods, access, water, households

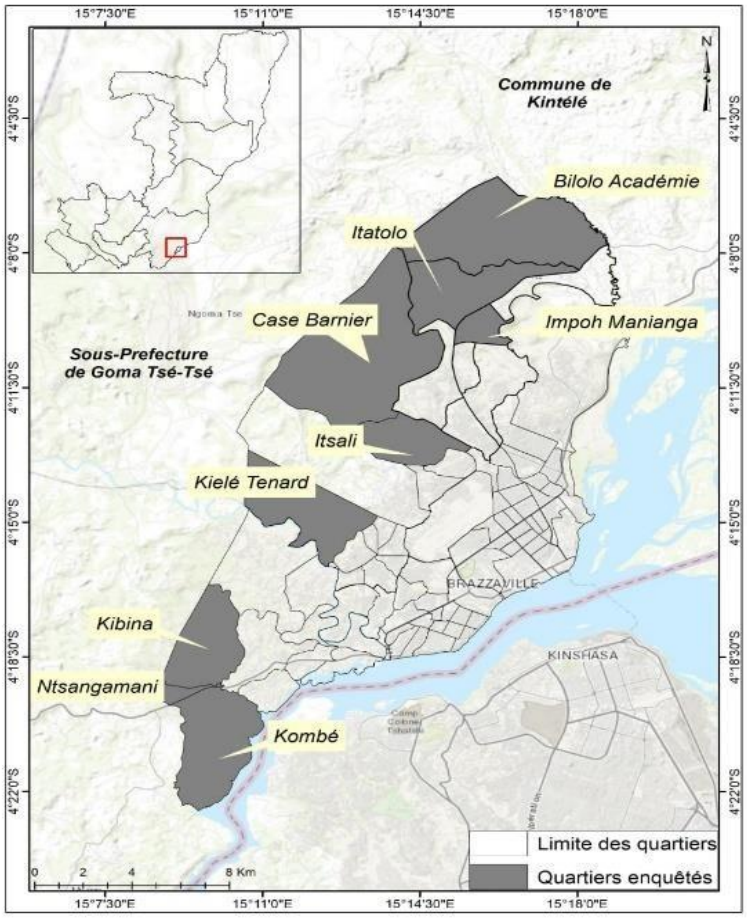
Introduction

L'accès à l'eau potable s'inscrit au cœur des dynamiques contemporaines de développement urbain et constitue un des indicateurs structurants des inégalités socio-spatiales dans les villes au sud du sahara. En République du Congo, malgré la présence du fleuve Congo et d'autres cours d'eau importants, l'eau potable n'est toujours pas accessible à toutes les populations, en particulier celles démunies (J-L. Mouthou et *al.*, 2025, p. 324). Pour y remédier, de multiples initiatives sont en cours pour le traitement et la distribution d'eau ; c'est le cas du projet eau, électricité et développement urbain (PEEDU), cofinancé par la Banque Mondiale, portant sur la construction de nouvelles stations de traitement et de 175 bornes-fontaines dont 100 à Brazzaville (D. Ngouna et J.-L. Mouthou, 2014, p. 38). Dans la capitale Congolaise, la croissance urbaine rapide, largement alimentée par des flux migratoires, n'est pas suivie du prolongement du réseau d'adduction d'eau potable de La Congolaise Des Eaux (LCDE) délaissant la plupart des quartiers périphériques. Ce qui ne permet pas aux résidents de ces quartiers marginalisés d'accéder à cette ressource indispensable à la vie. Parmi ces quartiers figurent Kiélé Ténard, Case Barnier, Itsali (arrondissemnt 7 Mfilou-Ngamaba), Kombé, Kibina, Ntsangamani (arrondissemnt 8 Madibou), Itatolo, Impoh Manianga et Bilolo Académie (arrondissement 9 Djiri) où les habitants sont confrontés à de sérieux problèmes d'approvisionnement en eau potable. Ainsi, comment s'approvisionnent en eau les ménages de ces quartiers périphériques enquêtés ? Quels avis ont-ils donné sur l'accès à l'eau potable ? L'étude vise à analyser les pratiques d'accès à l'eau dans les ménages des quartiers périphériques de Brazzaville. Cet article traite des modes et des pratiques d'accès à l'eau, des avis des ménages sur l'accès à l'eau, en plus de la présentation de la zone d'étude et de la méthodologie adoptée.

1. Présentation de la zone d'étude

Brazzaville, capitale politique et administrative du Congo, établie sur la rive droite du fleuve Congo, se situe à 450 km de l'équateur et entre 4° 11'45'' et 4° 18'45'' de latitude sud et entre 15° 11'15'' et 15° 18'45'' de longitude est. Couvrant une superficie de 588 km² avec une population de 2 145 783 en 2023 (RGPH, 2023, p.146), elle est subdivisée en neuf arrondissements à savoir : Makélékélé, Bacongo, Poto-poto, Moungali, Ouénzé, Talangai, Mfilou-Ngamaba, Madibou et Djiri. Seuls quelques quartiers de Mfilou-Ngamaba, Madibou et Djiri sont concernés par notre étude (carte 1). La ville est limitée au nord par la commune de Kintélé, au sud et à l'est par le fleuve Congo et à l'ouest par la sous-préfecture de Goma Tsé-Tsé (carte 1).

Carte 1 : Les quartiers périphériques enquêtés



Source : IGN Congo, 2025

2. Matériels et méthodes

2.1. Matériels

Dans le cadre de cette étude, le matériel suivant a été mobilisé : les logiciels word pour la saisie du texte, excel pour la réalisation des graphiques et des tableaux, le téléphone portable pour la prise des vues et arcgis 10 pour l'élaboration des cartes dont les fonds ont été obtenus à l'Institut Géographique National (IGN) du Congo. Le questionnaire d'enquête a servi à la collecte des données sur le terrain.

2.2. Méthodes

2.2.1. *Recherche documentaire*

Elle a consisté à collecter l'information dans divers documents qui traitent de l'approvisionnement en eau non seulement à Brazzaville, mais aussi dans d'autres villes africaines. Ces documents ont été consultés à la bibliothèque de l'OMS, à la formation doctorale de géographie de la Faculté des lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi et sur internet.

2.2.2 Recherche sur le terrain

Elle a porté sur les observations directes et l'enquête de terrain. En effet, les observations directes ont porté sur l'état des points d'eau. Quant à l'enquête de terrain, elle s'est déroulée du 30 mars au 15 mai 2025 et a permis de collecter des données auprès des ménages sur leurs pratiques d'approvisionnement en eau.

2.2.2. Echantillonnage

Deux critères ont guidé le choix des quartiers retenus pour l'étude : quartiers périphériques connectés au réseau d'adduction d'eau et ceux déconnectés à ce réseau. Compte tenu de l'importance des quartiers enquêtés et pour obtenir un échantillon acceptable, nous avons procédé par un choix raisonné, ce qui a permis de mener des enquêtes auprès de 540 ménages, soit 60 ménages par quartier.

3. Résultats

3.1. Les modes d'accès à l'eau

Les informations recueillies lors de nos investigations sur le terrain révèlent que, dans les quartiers périphériques enquêtés, les ménages ont recours à six modes d'accès à l'eau pour leurs besoins quotidiens (lessive, vaisselle, boisson, cuisson, toilette…), mais ils utilisent davantage l'eau du puits, du forage et de la source (tableau 1). Les résultats du tableau 1 indiquent que 31,11 % des ménages se ravitaillent au puits (dans les quartiers Kiélé Ténard, Itsali, Case Barnier, Ntsangamani, Kombé, Kibina, Bilolo Académie, Impoh Manianga et Itatolo), 26,30 % au forage (dans les quartiers Kiélé Ténard, Itsali, Case Barnier, Ntsangamani, Kombé, Kibina, Bilolo Académie, Impoh Manianga et Itatolo) et 24,07 % à la source (dans les quartiers Kiélé Ténard, Itsali, Case Barnier, Ntsangamani, Kombé et Kibina). L'eau de ces points d'approvisionnement (planche 1) est souvent insalubre, impropre à la consommation et à l'origine des maladies hydriques**.** Seuls 14,81 % des ménages s'approvisionnent auprès de LCDE (dans les quartiers Itsali, Ntsangamani, Bilolo-Académie, Impoh Manianga, et Itatolo), car ils sont branchés directement à son réseau d'adduction d'eau. 3,70 % se ravitaillent auprès des camions citernes (soit 1,48 % des enquêtés des quartiers Case Barnier, Kombé et Bilolo Académie) et des abonnés de LCDE (2,22 % des enquêtés des quartiers Ntsangamani et Bilolo Académie).

Tableau 1 : Répartition des ménages en fonction des sources d'approvisionnement en eau par quartier enquêté

Modes d'accès en eau	Quartiers enquêtés																		Total	
	Kielé-Ténard		Itsali		Case Barnier		Ntsangamani		Kombé		Kibina		Bilolo Académie		Impoh Manianga		Itatolo			
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Achat aux abonnés de la LCDE	0	0,00	0	0,00	0	0,00	4	0,74	0	0,00	0	0,00	8	1,48	0	0,00	0	0,00	12	2,22
Source	46	8,51	8	1,48	38	7,03	10	1,85	20	3,70	8	1,48	0	0,00	0	0,00	0	0,00	126	24,07
Forage	8	1,48	12	2,22	38	7,03	8	1,48	2	0,37	4	0,74	4	0,74	22	4,07	44	8,14	142	26,30
Puits	52	9,62	6	1,11	32	5,92	4	0,74	34	6,29	4	0,74	8	1,48	20	3,70	8	1,48	168	31,11
Branchement de la LCDE	0	0,00	10	1,85	0	0,00	32	5,92	0	0,00	0	0,00	22	4,07	12	2,22	4	0,74	84	14,81
Achat auprès des camions citernes	0	0,00	0	0,00	4	0,74	0	0,00	2	0,37	0	0,00	2	0,37	0	0,00	0	0,00	8	1,48
Total	106	**19,61**	36	**6,66**	112	**20,72**	58	**10,73**	58	**10,73**	16	**2,96**	44	**8,14**	54	**9,99**	56	**10,36**	**540**	**100**

Source : enquête de terrain, mars 2025

Il importe de noter que dans l'ensemble des quartiers enquêtés à la périphérie de Brazzaville, nombreux sont les ménages qui se ravitaillent grâce aux puits et aux sources par manque de moyens financiers. Le manque de réseau de LCDE dans certains quartiers et sa vétusté dans d'autres, obligent les ménages concernés à vivre sans une possibilité sûre d'approvisionnement en eau courante. Ces ménages sont quelquefois obligés de se brancher illégalement auprès des voisins "coopératifs" tout en leur versant une somme forfaitaire pour espérer avoir l'eau du robinet chez eux. Pour ces ménages, les eaux pluviales constituent aussi une source d'approvisionnement en eau. L'eau de pluie est collectée à partir des toitures des maisons par tous les ménages. Cependant, elle est une ressource saisonnière et n'est disponible qu'en saison des pluies (d'octobre à décembre et de mars à mai).

Planche 1 : Quelques points d'approvisionnement en eau dans les quartiers enquêtés



Photo 4 : Approvisionnement en eau de puits à Kombé (arrondissement 8 Madibou)



Photo 5 : Approvisionnement en eau de pluie stockée dans une citerne à Itsali (arrondissement 7 Mfilou-Ngamaba)



Photo 6 : Approvisionnement en eau de source à Kiélé Ténard (arrondissement 7 Mfilou-Ngamaba)



Photo 7 : Approvisionnement en eau de forage à Itatolo (arrondissement 9 Djiri)

Prise de vues : A. L. Massamba Mackoundy, mai 2025

3.2 Les pratiques liées à l'accès à l'eau

3.2.1 Les distances parcourues pour obtenir de l'eau

Pour se ravitailler en eau, les ménages parcourent en général de longs trajets (tableau 2).

Tableau 2 : Répartition des ménages selon les distances parcourues entre le domicile et le point d'eau

Distance parcourue	Points d'eau										Total	
	Achat aux abonnés de LCDE		Source		Forage		Puits		Achat après des véhicules d'eau potable			
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
< 30m	6	1,37	36	8,25	88	20,18	56	12,85	2	0,45	188	43,15
30 – 1000m	4	0,91	82	18,80	46	10,62	98	22,47	4	0,91	234	53,66
>1 km	2	0,45	8	1,84	-	0,00	-	0,00	-	-	10	2,28
Sans réponse	-	-	-	-	-		4	0,91	-	-	4	0,91
Total	12	**2,73**	126	**28,89**	134	**30,80**	158	**36,22**	6	**1,36**	**436**	**100**

Source : enquête de terrain, mars 2025

Il ressort du tableau 2 que plus de la moitié des ménages parcourent à pied une distance comprise entre 30 et 1000 m pour obtenir quelques litres d'eau. Ceux-ci représentent un taux de 53,66 % de l'ensemble contre 43,15 % de ceux qui parcourent moins de 30 m pour se ravitailler en eau (dont 0,45% se ravitaillent auprès des camions citernes d'eau potable, 12,85 % au puits, 20,18 % au forage, 8,25 % à la source et 1,37 % aux abonnés de LCDE). A peine 2,28 % des ménages parcourent une distance supérieure à 1 km (1,84 % se ravitaillent à la source et 0,45 au robinet) et 0,91 % des ménages n'ont pas répondu à cette question, du fait qu'ils font partie des ménages qui ont des forages et des puits dans leurs parcelles et 1 ménage est approvisionné à domicile par un camion-citerne ; ceux-ci ne peuvent par conséquent parcourir une quelconque distance pour leurs besoins en eau. Mais cela est possible pour les ménages connectés au réseau de LCDE qui, en cas de pénurie, doivent parcourir une certaine distance pour s'approvisionner au forage, à la source ou au puits. Les ménages qui se ravitaillent au puits et à la source parcourent d'importantes distances par rapport à d'autres.

3.2.2 Le temps dédié à la collecte et au transport de l'eau

L'approvisionnement en eau des ménages nécessite du temps. Celle-ci varie d'un ménage à un autre (tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des ménages selon le temps consacré à l'approvisionnement en eau

Temps	Points d'eau										Total	
	Achat aux abonnés de LCDE		Source		Forage		Puits		Achat auprès des camions citernes d'eau potable			
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
< 30 min	8	1,83	18	4,12	80	18,43	114	26,14	4	0,91	224	51,43
30 – 60 min	4	0,91	72	16,51	42	9,63	40	9,17	2	0,45	160	36,67
> 60 min	-	0,00	32	7,33	12	2,75	-	0,00	-	0,00	44	10,08
Sans réponse	-	0,00	4	0,91	-	0,00	4	0,91	-	0,00	8	1,82
Total	12	**2,74**	126	**28,87**	134	**30,81**	158	**36,22**	6	**1,36**	**436**	**100**

Source : enquête de terrain, mars 2025

Les résultats du tableau 3 montrent que la majorité des ménages parcourent le trajet du domicile au point d'eau en moins de 30 minutes. Ceux-ci représentent 51,43 % du total. 0,91 % se ravitaillent auprès des camions citernes d'eau potable, 26,14 % au puits, 18,43 % au forage, 4,12 % à la source et 1,83 % aux abonnés de LCDE. Par contre, 36,67 % des ménages (16,51 % se ravitaillent à la source, 9,63 % au forage, 9,17 % au puits, 0,91 % aux abonnés de LCDE et 0,45 % auprès des camions citernes d'eau potable) passent en moyenne plus d'une demi-heure entre le domicile et le point d'eau et 10,08 % des ménages passent plus d'une heure (7,33 % se ravitaillent à la source et 2,75 % au forage). Seuls 1,82 % des enquêtés n'ont pas donné leurs avis à cette préoccupation parce qu'ils font partie des ménages qui ont des sources d'approvisionnement dans leur parcelle.

3.2.3. Les récipients et les moyens mobilisés pour l'approvisionnement en eau

La quasi-totalité des ménages vivant dans les quartiers périphériques de Brazzaville utilisent divers récipients pour s'approvisionner et pour stocker l'eau dans leur domicile. Il s'agit des cuvettes et des seaux permettant de conserver l'eau destinée à la lessive, à la vaisselle, au bain et à l'évacuation des excrétas pour les ménages ayant des toilettes modernes. Par contre, d'autres récipients comme les bidons et les bouteilles en plastique sont particulièrement utilisés pour transporter et conserver l'eau à boire recueillie au robinet ou au forage (planche 2). L'eau du forage est souvent utilisée pour la cuisson.

Planche 2 : Types de récipients utilisés par les ménages pour stocker l'eau



Photo 5 : **L'eau stockée dans des sceaux et dans des bouteilles en plastiques**



Photo 6 : Des bidons de 25 litres utilisés pour stocker l'eau

Prise de vues : A.L. Massamba Mackoundy, 2025

Il ressort des résultats sur cette question que 51 % des ménages utilisent à la fois des bidons et des bouteilles en plastique pour transporter et conserver l'eau, 29 % des seaux et 20 % des cuvettes pour conserver l'eau collectée.

3.2.3 Les quantités d'eau utilisées par les ménages

L'utilisation journalière de l'eau collectée varie selon les ménages (tableau 4).

Tableau 4 : Distribution des ménages selon la quantité d'eau utilisée et leur taille

Quantité d'eau (litre)	Taille du ménage							
	1-5 membres		6-10 membres		11 membres et plus		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
< 50	8	1,48	24	4,44	18	3,33	50	9,26
[50-200[	62	11,48	28	5,18	44	8,14	134	24,81
≥200	22	4,07	118	21,85	214	39,62	354	65,56
Sans réponse	-	-	2	0,37	-	-	2	0,37
Total	92	**17,03**	172	**31,84**	276	**51,09**	**540**	**100**

Source : enquête de terrain, mars 2025

L'analyse du tableau 4 montre que sur 51,09 % des ménages de 11 membres et plus, 39,62 % utilisent 200 litres d'eau ou plus par jour, 8,14 % utilisent [50 à 200[litres et 3,33 % utilisent moins de 50 litres d'eau par jour. 31,84 % des ménages sont constitués de 6 à 10 membres dont 21,85 % utilisent 200 litres d'eau ou plus pour leurs besoins quotidiens, 5,18 % [50 à 200[litres d'eau et 4,44 % moins de 50 litres d'eau. Par contre, sur 17,03 % des ménages composés de 1 à 5 membres 11,48 % utilisent [50 à 200[litres d'eau par jour 1,48 % moins de 50 litres d'eau et 4,07 % de 200 litres d'eau par jour ou plus pour la lessive, la cuisson, la toilette, la vaisselle, etc.

En réalité, le problème des quantités d'eau utilisées ne se poserait pas, parce que l'eau courante est payée suivant des forfaits établis par LCDE. Celle issue des sources et des puits est gratuite, même si les points d'eau sont très insuffisants. Ce fait est essentiellement imputé à l'éloignement des points de ravitaillement. Les ménages disposant d'eau courante et ceux vivant proches d'un point de ravitaillement (branchement LCDE, puits, forage, source) utilisent des quantités d'eau plus importantes comparativement à ceux qui n'en disposent pas et qui vivent loin de leur point d'eau. Mais ces quantités deviennent moindres au moment où l'eau ne coule pas du robinet et les ménages concernés sont astreints à la corvée d'eau une fois les réserves épuisées. La situation s'améliore un peu en saison des pluies, car l'eau est collectée à domicile sans aucune difficulté pourvu qu'on met en place le dispositif nécessaire à sa collecte et qu'on ait assez de récipients pour la conservation.

3.2.4 Les coûts de l'eau collectée

L'engouement des ménages de s'approvisionner à la source et au puits, malgré la longue attente aux points d'eau, les longues distances à parcourir et le temps considérable à passer entre le domicile et le point d'eau, peut s'expliquer par la gratuité de l'eau. Mais ceux qui recourent à l'eau du robinet et du forage doivent verser aux propriétaires des points de pompage une somme d'argent en contrepartie du service rendu (tableau 5).

Tableau 5 : Répartition des ménages selon les modes de ravitaillement en eau et les dépenses effectuées par jour, par mois et par bimestre

Modes d'approvisionnement en eau	**Montant dépensé par jour (FCFA)**								**Total**	
	<500		**[500 - 1000[**		**[1000 - 2000[**		**≥2000**			
	Eff	**%**	**Eff**	**%**	**Eff**	**%**	**Eff**	**%**	**Eff**	**%**
Forage	72	53,73	48	35,82	6	4,47	0	0,00	126	94,02
Achat auprès des camions citernes d'eau potable	4	2,98	2	1,49	0	0,00	2	1,49	8	5,96
Total	76	**56,71**	50	**37,31**	6	**4,47**	2	**1,49**	**134**	**100**
Modes d'approvisionnement en eau	**Montant dépensé par mois et par bimestriel (FCFA)**								**Total**	
	1500		2000		3000		12700			
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Achat aux abonnés de la LCDE	12	12,5	0	0	0	0	0	0	12	12,5
Branchement de la LCDE	0	0,00	0	0	0	0	84	87,5	84	87,5
Total	12	**12,5**	0	0	0	0	84	**87,5**	**96**	**100**

Source : enquête de terrain, mars 2025

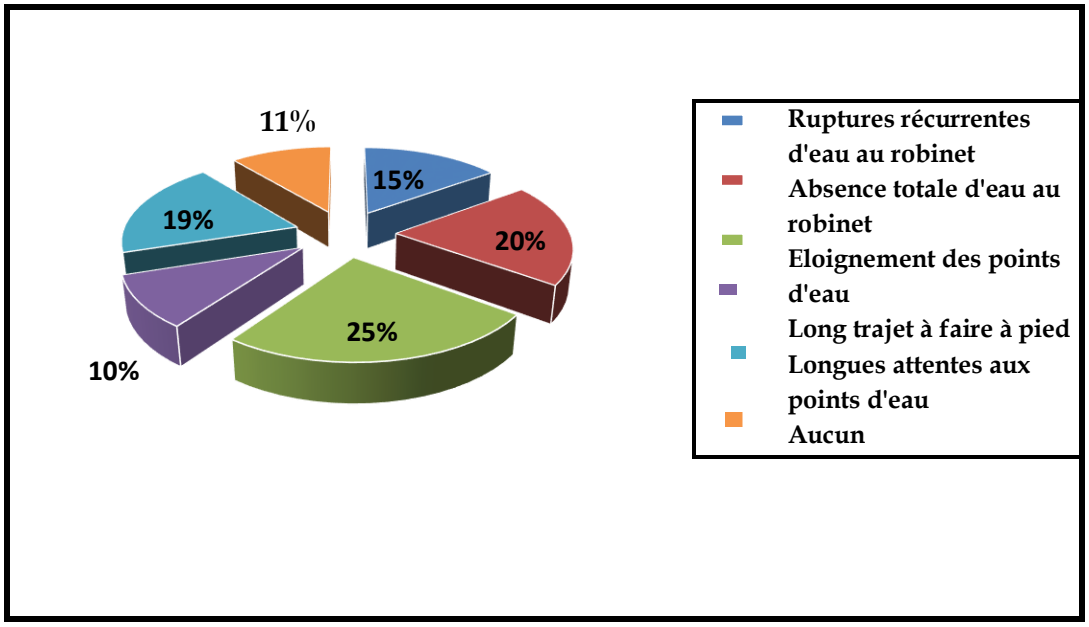
Le tableau 5 met en évidence les dépenses journalières, mensuelles et bimestrielles en eau réalisées par les ménages enquêtés. En effet, les ménages qui s'approvisionnent au forage et auprès des camions citernes soldent par jour leur consommation d'eau, tandis que ceux qui se ravitaillent auprès de LCDE en particulier les abonnés, paient mensuellement leur consommation. Par contre, ceux qui ont des robinets dans leur parcelle, paient leur consommation d'eau tous les deux mois. Ainsi, sur 5,96 % des ménages qui se ravitaillent auprès des camions citernes, 1,49 % dépensent 2000 F CFA et plus, 1,49 % dépensent entre [500 et 1000 F CFA [et 2,98 % moins de 500 F CFA. Sur 94,02 % des ménages qui s'approvisionnent au forage, 53,73 % déboursent moins de 500 F CFA, 35,82 % dépensent entre [500 et 1000 F CFA [, et 4,47 % entre [1000 et 2000 F CFA [. Les ménages qui n'ont pas de robinet dans leurs parcelles se ravitaillent auprès d'autres ménages abonnés à LCDE et paient un montant de 1500 F CFA chaque fin du mois, parce qu'ils n'ont pas assez de moyens financiers leur permettant de se connecter directement au réseau d'adduction d'eau de LCDE ; ils ne représentent que 12,5 % du total. Il faut ajouter à ces ménages 87,5 % de ceux qui ont des robinets dans leurs parcelles et paient 12 700 F CFA chaque bimestre.

L'eau de source et de puits est gratuite et les ménages qui l'utilisent la puisent à volonté, alors que ceux qui s'approvisionnent au robinet sont obligés de s'y rendre, conformément à l'organisation du propriétaire, le matin ou le soir, mais non pas aux heures intermédiaires, même si l'eau coule. Or, dans ces quartiers, l'eau ne coule pas régulièrement au robinet et les ménages qui y sont abonnés vivent très mal une telle discrimination qui ne fait qu'empirer leur situation.

3.3. Les avis des ménages sur l'accès à l'eau

Plusieurs avis ont été donnés par les ménages enquêtés comme l'indique la figure 1.

Figure 1 : **Difficultés de ravitaillement en eau rencontrées par les ménages**



Source : enquête de terrain, mars 2025

Il ressort de la figure 1 que les ménages enquêtés éprouvent d'énormes difficultés pour s'approvisionner en eau. Ainsi, 25 % des ménages ont leurs domiciles éloignés des points d'eau, 20 % ont déclaré que l'eau ne coule plus du robinet et recourent à d'autres sources, comme le forage ou le puits, pour se ravitailler en eau. Par contre, 10 % des ménages parcourent des longs trajets à pied pour atteindre le point d'eau le plus proche de leurs maisons, 19 % passent beaucoup de temps au point d'eau, du fait de longues attentes et 15 % vivent des ruptures récurrentes d'eau au robinet. Enfin, 11 % des ménages seulement n'éprouvent pas de difficultés de ravitaillement en eau.

4. Discussion

La présente étude montre que les ménages des quartiers périphériques enquêtés éprouvent d'énormes difficultés d'accès à l'eau dues essentiellement à leur déconnexion au réseau d'eau de LCDE, seule société de traitement et de distribution d'eau potable au Congo. Pour y faire face, ces ménages sont obligés de se ravitailler en général dans des puits aménagés, auprès des forages et dans des sources, quelle que soit la distance. Ces résultats sont similaires à ceux de J.-L. Mouthou et *al*. (2025, p. 327)

lorsqu'ils soulignent que peu de ménages de Kiélé Ténard disposent de robinet (3,6 % du total). S.Dos Santos (2006, p. 274) parvient à la même conclusion, car elle note que 22 % des ménages disposent d'un robinet en périphérie loti de Ouagadougou. S'agissant des distances parcourues entre la maison et le point d'eau pour s'approvisionner, l'étude indique que plus de la moitié des ménages parcourent à pied une distance moyenne de 515 m. J.-L. Mouthou et *al* (op.cit., p. 329) aboutissent aux mêmes résultats, parce que, d'après eux, la majorité des ménages (48,7 %) parcourent une distance moyenne de 0,5 km à pied. Il en est de même pour S.Dos Santos (op.cit., p. 278) qui, selon elle, les ménages à Ouagadougou parcourent 700 m pour se ravitailler aux points d'eau collectifs. Cependant, ils sont contraires de ceux de W.G. Koukougnon (2015, p.70) qui précise que 87, 5 % des ménages du quartier de Gobelet accèdent à l'eau sur place ou à une distance de moins de 500 m. Malgré les distances importantes à parcourir, le temps consacré au transport de l'eau collectée n'est pas considérable, car plus de la moitié des ménages (51,43 %) parcourent le trajet domicile-point d'eau en moins de 30 min. Ces résultats sont similaires à ceux de D. Ngouma et J.-L. Mouthou (2014, p. 46) qui rapportent que 72 % des ménages font moins de 30 minutes pour se rendre au point d'eau. Quant aux quantités d'eau utilisées par les ménages enquêtés pour leurs besoins quotidiens, les résultats montrent qu'il y a une prédominance des ménages qui utilisentrd1A 200 litres et plus. Ce qui est apparemment important ; mais lorsqu'on fait le rapport avec la taille moyenne du ménage, ces quantités se révèlent insuffisantes au regard de la norme des 50 litres d'eau par personne et par jour retenue par l'OMS pour une vie décente (Dorier E. et al., 2009, non paginé) et très insuffisantes à la moyenne mondiale fixée à 142 litres d'eau par personne et par jour (P. Collomb, 1995, p. 3).

Conclusion

L'ensemble des quartiers périphériques de Brazzaville est en général déconnecté du réseau d'adduction d'eau de LCDE. Peu de ménages s'approvisionnent au robinet et la plupart d'entre eux utilisent l'eau de puits, de forage et de source. Ces ménages parcourent majoritairement des distances considérables entre leurs domiciles et les points d'eau. Les ménages de grande taille utilisent d'importantes quantités d'eau pour leurs besoins domestiques (lessive, vaisselle, bain, cuisson, etc.) et dépensent autant d'argent pour se ravitailler en eau comparativement aux ménages de petite taille. Les ménages enquêtés utilisent les récipients de toutes sortes pour transporter et conserver l'eau pour les besoins de la famille. Enfin, quel que soit le mode de ravitaillement, ces ménages éprouvent d'énormes difficultés d'accès à l'eau, à cause de multiples raisons qui sont à ce stade, loin d'être résolues.

Références bibliographiques

COLLOMB Philippe, 1995, « L'homme et l'eau », *Population et société*, Numéro 298, 4

p.

DOS SANTOS Stéphanie, 2006, « Accès à l'eau et enjeux socio-sanitaires à Ouagadougou-Burkina Faso », *Espace populations sociétés*, Numéros 2-3, p. 271-285.

DORRIER Elisabeth, BERTON-OFOUEME Yolande et MARCHAND Geoffrey, 2009, « L'eau à Brazzaville, pénurie pour tous et risques partagés ». In : *L'interface environnement-santé dans la ville africaine à l'aube du 21ème siècle*, colloque AEHA, Yaoundé, décembre 2009, non paginé.

KOUKOUGNON Wilfried Gauthier, 2015, « Stratégie d'accès à l'eau potable dans un quartier défavorisé : cas de Gobelet dans la commune de Cocody (Abidjan-Côte d'Ivoire) », *Revue canadienne* de géographie tropicale, Volume. 2, Numéro 2, p. 60-72.

MOUTHOU Jean-Luc, LANDA André Wilfrid, MOUMPELE Antoine et MASSAMBA MACKOUNDY Adelin Leclerc 2025, « Ravitaillement en eau de la population de Kiélé Ténard (République du Congo) », *Revue de géographie du Poro*, Numéro 3, p. 323-337.

NGOUMA Damase et MOUTHOU Jean-Luc, 2014, *« l'approvisionnement en eau potable de la population de Brazzaville »*, *ANYASA*, Numéro 1, p. 37-51.

OFOUEME-BERTON Yolande, 2010, « L'approvisionnement en eau des populations rurales au Congo-Brazzaville », *Les cahiers d'Outre-Mer*. URL : http://journal.openedition.org/com/5838.